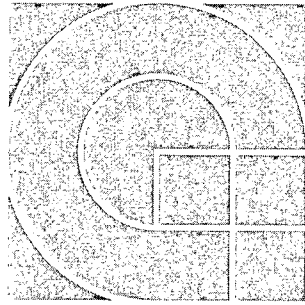


Signalé à MUP
le 21.07.98

LA GÉOGRAPHIE

12-13 DÉCEMBRE 1990, AMPHITHÉÂTRE POINCARÉ




AFFICHES de la géographie

C.E.D.I.D. - IRD

GRANDS
COLLOQUES
— DE —
PROSPECTIVE

MINISTÈRE
DE LA RECHERCHE
ET DE LA TECHNOLOGIE

Fonds Documentaire IRD
Cote : B*22939 Ex: *unif*

 à B*22950

~~CAO~~
MUV



010054284

L'URBANISATION DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT:

Comment faire passer le point de vue d'un géographe dans les équipes multidisciplinaires?

Émile Le Bris (Géographe ORSTOM), Étienne Le Roy (Juriste Université Paris I),
Alain Marie (Anthropologue Université Paris I, IEDES),
Annik Osmont (Sociologue Université Paris VIII, IFU),
Alain Sinou (Urbaniste ORSTOM)

Pour étudier les différentes dimensions de l'urbanisation en Afrique sub-saharienne, nous sommes partis d'un postulat banal, mais qu'il est utile de rappeler: les rapports sociaux se projettent dans un espace et s'y inscrivent en le produisant. Ils introduisent dans cette production des contradictions spécifiques. L'étude des pratiques spatiales est inséparable des représentations de l'espace véhiculées par des groupes historiquement et culturellement déterminés.

Concrètement, ce postulat a été appliqué à l'étude de l'exode rural, à une approche anthropologique de l'espace habité et à l'analyse des politiques urbaines.

Exode rural: de l'espace de vie aux systèmes résidentiels

Nous sommes partis d'un certain nombre de constats: plus qu'un simple changement de *résidence*, la migration constitue un bouleversement de multiples réseaux d'échanges; la non-résidence n'implique pas l'absence de relations avec un *lieu*; les rapports sociaux entretenus dans certains lieux sont plus importants que ceux entretenus au lieu de résidence.

Ce qu'il s'agit de restituer dans l'étude d'une vie migratoire, c'est non seulement l'enchaînement des lieux où un individu ou un groupe assurent leur reproduction économique et biologique mais aussi l'identification des lieux où se joue leur reproduction sociale. La notion de *famille* est essentielle mais elle est trop souvent confondue avec celle de *ménage*; or, bien souvent en Afrique, les groupes familiaux éclatent en plusieurs unités de résidence. Pour rendre compte de ce phénomène, nous avons recours à la notion de système résidentiel, qui désigne un ensemble articulé de lieux de résidence (unité d'habitation) des membres d'une famille étendue ou élargie.

Dans ces systèmes résidentiels, les relations de parenté prédominent, organisant en les redoublant, en les inversant ou en les prolongeant simplement, des relations sociales et économiques entre les membres du groupe familial. Un chef gère et contrôle l'ensemble des unités. Plus la famille se délocalise, plus le réseau est le mode d'unification du groupe. C'est le système de relations familiales qui unifie et totalise, l'espace étant plutôt symbole d'unité du groupe, car il approprié de manière discontinue. Mais, pour qu'il y ait un système résidentiel, il faut que la mobilité interne existe, permettant alors aux membres du groupe une *multilocalisation*. Ce mode d'installation dans

Fonds Documentaire IRD



Fonds Documentaire IRD

Cote: BX 2294 Ex: unique

l'espace représente une manière commode, car très souple, de contrôler la mobilité des individus à l'intérieur du groupe et par là même de gérer sa cohésion. À la stabilité du système résidentiel s'oppose la mobilité apparente du logement; à son étendue, la solitude de la résidence isolée.

Anthropologie de l'espace habité

L'objectif est d'appréhender le contexte local selon ses déterminations propres, de décrire et de tenter d'expliquer les pratiques et les représentations de l'espace habité saisies à grande et moyenne échelle. L'exercice a ses limites. Il paraît difficile d'ignorer totalement les discours constitués, les cadres institutionnels existants et l'appareil normatif. Il conviendra aussi de déterminer si les pratiques décrites sont, ou non, des pratiques d'adaptations aux normes de contournement de celles-ci. Un autre écueil, dans ce genre d'étude, est de s'en tenir au point de vue technique, de n'envisager que l'habitat réduit à l'exécution des fonctions élémentaires (manger, dormir...) et d'ignorer la richesse sémantique de «l'habiter» avec ses potentialités d'invention d'un espace quotidien, d'insertion dans un cercle plus vaste de relations et de paysages familiers.

La bataille pour l'accès au sol urbain est essentielle et détermine les pratiques les plus intéressantes car les plus novatrices. La résistance à l'exclusion passe par des pratiques de résistance mais et plus souvent de contournement des normes officielles. On peut se demander si ces pratiques ne supposent pas de la part des citoyens une amplification de la confusion et du désordre. Si cela est vrai, les stratégies spatiales entraîneraient dans le processus de maturation de la conscience sociale. L'espace comme terrain des luttes sociales! L'hypothèse est séduisante mais l'entreprise n'est pas simple; s'il est un domaine, en Afrique, où le jeu des rivalités et des alliances se brouille constamment, c'est bien celui des pratiques de l'espace habité... Une des conclusions provisoires de nos recherches est pourtant que l'apparition de nouvelles formes de conscience sociale se joue sur des bases territoriales, à travers des représentations composites quant à leurs modèles de référence.

Politiques urbaines

L'urbanisme est généralement défini comme une technique de conditionnement physique et spatial à travers l'équipement et le lotissement. Nous sommes partis d'une définition beaucoup plus extensive des politiques urbaines englobant les fonctions de gestion et de planification et l'ensemble des mouvements sociaux urbains concourant à la production et à la consommation de l'espace.

Ordonner l'espace urbain, ça n'est effectivement pas *ipso facto* ordonner la société urbaine et il est vrai que la raison et l'art des urbanistes ne vont jamais sans choix de société. On ne répondra à la question «pour qui et par qui se fait la ville?» qu'en considérant que la politique urbaine est le produit de contradictions urbaines, de rapports entre forces sociales opposées dans la production et l'occupation de l'espace.

Lieu d'études: Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Sénégal, Togo).